**Le temps est accompli, c’est parti**

 *(Mc 1, 12-15)*

**Jésus venait d’être baptisé**

Lors du Baptême par Jean s’exprime une expérience forte d’intimité entre Jésus et son Père : « Tu es mon fils Bien Aimé », c’est l’assurance de son identité. Le passage au désert est la réponse de Jésus : « Me voici ». Puis s’ouvre un dialogue entre Jésus et les hommes de son temps, c’est la mission en Galilée. Toute action, tout geste qui redonne vie sont des signes que le Royaume de Dieu se construit. La vie ici devient un peu une vie selon Dieu. Aujourd’hui nous sommes appelés à un « dialogue » entre nous et avec tous les hommes, nous sommes appelés à continuer à faire naître des signes de vie. Quelles initiatives vais-je prendre pour que, autour de moi, la vie soit première ?

Jésus dans l’épreuve s’appuie sur une parole entendue de son Père lors du Baptême par Jean. Nous sommes nous aussi les enfants bien aimés du Père, il est toujours là dans l’épreuve.

**L’Esprit pousse Jésus au désert**

C’est quoi le désert ?

* Le silence, pour une écoute intérieure, pas de sollicitation extérieure.
* Au désert il n’y a pas de route tracée, il faut donc tracer sa propre piste, c’est le lieu du choix par excellence. C’est là qu’on peut faire élection, c’est-à-dire décider de la voie qu’on veut privilégier et donc de toutes celles qu’on abandonne. « Choisir c’est renoncer ». C’est là la tentation : vouloir tout garder.
* Le désert c’est aussi le lieu de la pénurie, du dépouillement pour discerner l’essentiel de l’accessoire, le minimum vital. Lieu d’apprentissage de la pauvreté. Jésus va à l’essentiel en allant au désert. Se convertir n’est-ce pas choisir une autre direction, et donc abandonner les miennes ? N’est-ce pas se laisser conduire par l’Esprit, se laisser faire ?

Le désert…

* Doute, recherche de sens, souffrance, inquiétude, attente… solitude
* Mais aussi invitation à la prière, à une vraie rencontre de l’autre, à se connaître en vérité, à décider de sa vie…

L’isolement, les difficultés sont propices à la méditation, à l’apprentissage. L’Esprit nous pousse à tirer des leçons des déserts que nous traversons, à quitter la recherche incessante du plaisir immédiat pour découvrir d’autres bonheurs.

J’ai l’impression d’avoir vécu de nombreuses années dans le désert, avec mes questions. C’est là que je me suis fortifié, que j’ai pris les décisions importantes.

Le désert… étendue de sable aride où vivent les Touaregs… On a beaucoup à apprendre d’eux. De quoi vivent-ils ?... Au premier aspect il semble vide, mais c’est une mine de vie. Dans le sable il y a toujours de la vie, une vie que l’on découvre en se posant. La tentation par l’environnement matériel y est absente.

Le désert est souvent vu comme un lieu d’épreuve, de douleur, de difficultés. Je peux témoigner d’un désert de quelques jours vraiment purifiant… Mon unique activité était du temps avec le Seigneur dans mon coin prière. J’ai senti que quelque part ce n’était plus moi qui agissais. Quand tu fais un pas vers Dieu, il en fait 100 vers toi.

Ma vie est comme une alternance de lueurs et de tunnels… Beaucoup de temps de solitude, et d’attentes de réponses…

**Après l’arrestation de Jean, Jésus partit proclamer l’Evangile de Dieu**

Comme Jésus, je suis invité à me mettre en route pour accueillir la Bonne Nouvelle. Cette Bonne Nouvelle c’est Jésus lui-même.

Pour moi le temps de Carême c’est davantage de temps pour Dieu et une meilleure manière de vivre les relations aux autres, à la nature… Alors nous pouvons vivre comme Jésus, un monde réconcilié, et plein de Dieu (avec les bêtes sauvages et les anges).

Comment remplir mes déserts de la présence de Dieu ? Pas seulement par la prière !

C’est toujours avec d’autres que l’on se met en route, par des rencontres, des témoignages.

Le passage par le désert est comme une transition entre la vie cachée de Jésus et sa vie publique. Après l’arrestation de Jean, Jésus parle et poursuit sa mission jusqu’au bout.

**Le règne de Dieu est tout proche**

Je m’inscris complètement dans ce que dit le narrateur « le Règne de Dieu est tout proche ». Son interprétation par le commentateur *« l’accomplissement du Règne de Dieu à la fin des temps »,* *« nous attendons la venue glorieuse du Christ… »* me laisse perplexe. Le Règne de Dieu c’est ici et aujourd’hui. Pourquoi Jésus aurait-il dit « est tout proche » si nous l’attendons encore ? Jésus ne donne pas de définition précise de ce Royaume mais à mon sens c’est la vie de Jésus, sa naissance, son enseignement, sa mort-résurrection et l’envoi de l’Esprit Saint qui a mis en place ce Royaume, qui a fait « s’accomplir les temps » de l’Ancien Testament pour entrer dans la nouvelle alliance, l’accomplissement de la Parole. Ce n’est ni la première ni la dernière fois que nous rencontrons cette interprétation qui fait dire : le Royaume de Dieu c’est après la mort !

En Jésus, Dieu se fait l’un d’entre nous. Avec la naissance de Jésus la vie de l’homme, de tout homme, participe déjà de la vie de Dieu.